

Interview de **Waléry Doumenc**

Pascale Martorello



Pascale Martorello a créé voilà de nombreuses années l'école Le Franc-parler, où les étudiants *étrangers* apprennent le français de manière *ludique* et en totale immersion dans la société d'aujourd'hui.

© Pascale Martorello

BIEN-DIRE INITIAL : Bonjour, Pascale. Pourriez-vous nous parler de votre *parcours* ?

Pascale Martorello : J'ai commencé à *enseigner* le français comme langue étrangère au Japon. J'avais 20 ans et je vivais à Tokyo à cette époque-là. De retour en France, j'ai commencé des études de *lettres modernes*. En parallèle, j'ai pris l'orientation du français langue étrangère (FLE), parce que j'avais l'idée de retourner à l'étranger ou d'enseigner le français aux étrangers si je restais en France. J'ai aussi une formation universitaire en littérature et langue française médiévales. Ensuite, j'ai travaillé dans un *centre de formation* qui faisait venir des *ressortissants* allemands. Ce sont ces étudiants qui m'ont, en quelque sorte, donné l'idée de créer mon école, *d'abord* dans un petit village au nord de l'Hérault, puis à Cahors, dans le Lot, avant d'arriver à Bordeaux.

Le Franc-parler est une école certifiée, où l'on peut apprendre le français et se perfectionner tout en découvrant le patrimoine architectural, culturel et

gastronomique de Bordeaux. Vous assurez vous-même la majorité des cours ?

Pascale Martorello : Oui. Ponctuellement, *j'ai fait appel* à d'autres *intervenants*, mais depuis la Covid je n'en *ressens* pas la nécessité.

Le concept de Franc-parler est original : vos cours sont adaptés à la vie d'aujourd'hui et en totale immersion. Vous proposez des cours intensifs et sur mesure. Pouvez-vous nous donner l'exemple d'une semaine type d'apprentissage intensif ?

Pascale Martorello : On a la matinée de cours. Le premier jour, je teste les compétences de chaque personne, je *repère les faiblesses*, et c'est *là-dessus* que je *construis* mon cours pour la semaine. À midi, nous déjeunons ensemble dans un restaurant *du quartier*. Il y a ensuite un temps de *repos*, où je propose des « exercices à la maison », qui sont souvent appréciés. Dans une semaine type, on va avoir deux sorties ensemble : une sortie *dégustation* à la Cité du vin et une *balade* dans Bordeaux.

étranger foreign
ludique fun
un parcours (here) career path
enseigner to teach
les lettres... modern literature
... modernes
un centre de formation training centre
un ressortissant national

d'abord first
se perfectionner to improve
tout (+ gérondif) while
un patrimoine heritage
assurer (here) to teach
faire appel à to call on
un intervenant (here) visiting professor

ressentir to feel
une faiblesse weakness
là-dessus on that basis
construire (here) to put together
du quartier neighbourhood
le repos rest
une dégustation tasting
une balade (familier) walk

L'école se charge aussi de trouver *une famille d'accueil*?

Pascale Martorello : Oui, si la demande est là. C'est très bien linguistiquement. Les étudiants vont interagir avec d'autres personnes que moi, des *locuteurs* français qui parlent à un rythme souvent *soutenu*. Ce sont des familles fantastiques, qui vivent dans des *lieux* agréables, toujours en pleine ville, dans de jolies maisons avec jardin et parfois *une piscine*. La tranquillité y est assurée.

Vos étudiants *apprécient* votre adaptabilité. Par exemple, vous proposez des cours intensifs privés.

Pascale Martorello : Oui. Certaines personnes ont besoin de cours particuliers, en présence ou en ligne, depuis la Covid. Cette manière d'enseigner à distance est très dynamique. En fait, on a la même réactivité qu'en présence, et ça c'est formidable. On peut prendre un cours en ligne pour anticiper sa venue à Bordeaux ou pour maintenir le contact après un stage et avoir une régularité. Chaque cours est unique. Je m'adapte de manière ludique aux intérêts de chacun. *Les retours* que je reçois disent que c'est beaucoup plus qu'un cours de français.

Le site du Franc-parler propose aussi des podcasts, n'est-ce pas ?

Pascale Martorello : Oui, j'ai réalisé une série de huit podcasts thématiques payants, de trois niveaux différents. Je veux transmettre une sorte de *sensibilité* au français, faire découvrir les possibles de cette langue pour être soi-même son *propre* professeur à un moment donné.



Pascale et ses apprenantes



Les cours du matin

Comment est *perçue* la langue française par les étrangers ? Belle, mais compliquée ?

Pascale Martorello : Oui, les deux à la fois (rires). Souvent, les *apprenants* sont *gênés* ou amusés par la multitude d'exceptions, mais il y a toujours pour eux ce prestige de la langue française, qui *véhicule* probablement toutes les valeurs attachées à l'image de la France.



Moment dégustation et convivialité

Vous signez vos e-mails par « *Bien cordialement* et en français ! ». La langue française est pour vous plus qu'un métier, non ? C'est une passion ?

Pascale Martorello : Oui, je vis la langue française ! Pour moi, c'est *une matière vivante* qui évolue *en fonction* de la société. Je suis par exemple très intéressée par tout ce qui traverse la langue française aujourd'hui, comme les néologismes et *l'écriture inclusive*.

Merci beaucoup, Pascale !

une famille d'accueil host family
un locuteur speaker
soutenu (here) rapid
un lieu place
une piscine swimming pool
apprécier (here) to like

un retour (here) feedback
une sensibilité sensitivity, awareness
propre (here) own
perçu perceived
à la fois at the same time
un apprenant learner, student

gêné (here) bothered
véhiculer (here) to convey
bien cordialement sincerely
une matière vivante living matter
en fonction de along with
l'écriture inclusive inclusive writing